

“La N-VA veut empêcher le PS de mettre la main dans le portefeuille des gens”

- Assita Kanko, une ancienne élue MR et figure du combat féministe, a rejoint la N-VA.
- En deuxième place sur la liste pour les élections européennes, elle loue le discours “cash” des nationalistes.
- Les immigrés ont du mal à se faire accepter en Wallonie, dit-elle.

“La N-VA est écoréaliste. C’est une vision qui protège la planète mais qui ne vise pas à punir les gens dans leur vie quotidienne, à détruire les entreprises et remplir les poumons de nos enfants avec du CO₂... La vraie catastrophe, ce serait le résultat de la politique d’Écolo et de Groen.”

Entretien Frédéric Chardon

Originaire du Burkina Faso, Assita Kanko est une figure du combat international pour les droits des femmes. L’ancienne élue locale ixelloise MR est passée à la N-VA en décembre dernier. En deuxième position sur la liste des nationalistes flamands pour les élections européennes (juste derrière Geert Bourgeois), Assita Kanko, parfaite bilingue français-néerlandais, explique les raisons de son évolution politique.

En 2014, dans “La Libre”, vous dénonciez l’absence de concurrence lors de l’élection d’Olivier Chastel à la tête du MR. Charles Michel a pris la présidence du parti lundi dernier, sans élections internes, et tout en cumulant ce poste avec celui de Premier ministre...
Je ne suis pas surprise, c’est la façon de faire du MR.

Le fait d’être passée du MR à la N-VA a suscité beaucoup de critiques. Certains se demandaient comment une personne d’origine africaine pouvait opter pour une telle formation.

C’est vraiment dingue qu’on ne fasse jamais ce type de remarques aux personnes aux cheveux blonds et aux yeux bleus qui sont socialistes... Être d’origine africaine, cela ne me condamne pas à être de gauche. C’est cela qui est étrange, les gens me réduisent à ma couleur. L’activité intellectuelle ne se fait pas en fonction de ses origines, elle se passe ailleurs, cela n’a rien à voir avec la couleur de peau. Ces gens stigmatisent la N-VA mais le raciste qu’il cherche, ils n’ont qu’à se regarder dans un miroir pour le trouver.

La N-VA utiliserait des gens d’origine étrangère pour masquer son “racisme”. Que répondez-vous ?

Le racisme des personnes qui disent cela est encore

plus profond: quel âge mental avons-nous, nous les gens d’origine étrangère ? Aux États-Unis, un Noir ne pourrait pas être membre du parti républicain alors ? Moi, franchement, j’ai fait une énorme découverte: j’ai découvert que j’étais noire grâce à ces gens-là... Le hasard de la vie a voulu que j’aie une couleur, mais je réfléchis sur les sujets de société de la même manière que tout le monde.

Pourquoi être passée du MR à la N-VA ? Qu’est-ce qui vous a déçue chez les libéraux ?

Je ne suis pas passée directement du MR à la N-VA. Je suis arrivée à la N-VA après une pause politique. J’ai choisi une nouvelle famille au sein de laquelle je peux m’épanouir et atteindre mes objectifs d’engagement au sein de la société comme le droit des femmes, la liberté de penser, l’émancipation des entrepreneurs.

La N-VA est aussi plus à droite que le MR.

“Droite”, que met-on dans ce mot ? La N-VA veut surtout empêcher le PS de mettre la main dans le portefeuille des gens... La liberté de pensée de la N-VA et le choc des idées qu’elle provoque m’ont tentée, ainsi que la défense du droit des femmes sans tabou, au-delà des contraintes de la religion. La N-VA ne mâche pas ses mots sur cette liberté-là. Moi, je n’aime pas ce qui est flou. Voilà un parti qui est clair et qui ose dire ce qu’il pense. À la N-VA, on sait aussi qui est le chef. Quand une armée a un bon général, les soldats ne chuchotent pas dans son dos.

Trop de discipline, cela peut parfois être pesant dans une formation politique...

J’ai un esprit très libre et, pourtant, cette discipline interne à la N-VA me convient car elle est liée à quelque chose qui est juste. La discipline, ce n’est pas la dictature. J’ai toujours eu du respect et de l’admiration pour Bart De Wever et donc, je le vois aussi comme une source

d'inspiration. Le travail en équipe à la N-VA m'amène à découvrir ce qu'est une vraie famille politique.

Vous êtes candidate aux élections européennes. Assumez-vous la ligne eurosceptique de la N-VA ?

Quelle ligne eurosceptique ? C'est une étiquette qu'on nous colle. Je voulais être candidate à l'Europe. La N-VA n'est pas non plus europhile aveugle, elle est "euroréaliste". On veut une Europe forte au sein de laquelle nous avons notre mot à dire et où nous gardons notre souveraineté. Défendre la souveraineté n'est pas contraire à l'idée d'une Europe forte, au contraire.

Nous voulons une Europe qui fonctionne, pas une Eu-

rope qui dort. Je trouve que c'est le cas désormais. Elle a trop longtemps été considérée comme un cimetière politique destiné à accueillir ceux qui avaient perdu les élections... Actuellement, les socialistes bloquent au niveau européen parce qu'ils ne veulent pas faire du commerce international avec Trump. Et c'est nous qui allons en souffrir.

La réalité, c'est qu'en Belgique le commerce est fait par les entrepreneurs flamands. Plus de 80% de l'export belge provient de Flandre et très peu de Wallonie. Vous savez, quand Paul Magnette dort, il ne rêve pas du tout de commerce international... Les socialistes sont l'ennemi du commerce international.

“En Flandre, on peut vraiment s'intégrer”

Sur le plan migratoire, Theo Francken défend un modèle d'immigration choisie. Soutenez-vous également cette position ?

Theo Francken défend beaucoup plus que cela. Il dit qu'il faut soutenir les gens qui en ont besoin et être sévère avec ceux qui veulent abuser du système. C'est le modèle canadien qu'il propose, la procédure claire et nette qui est prévue pour y émigrer. Personne ne va critiquer Justin Trudeau, on le considère au contraire comme un Bisounours. Pourtant, le discours rationnel de Theo devient inaudible à cause de toute la haine de ceux qui n'ont pas d'idées. La violence verbale, c'est quand on n'a aucun argument.

Avec l'œil extérieur qui est le vôtre, comment percevez-vous les différences entre francophones et Flamands en Belgique ?

Je ne veux pas faire de généralisations par rapport aux francophones. Pour moi, il y a les francophones... et puis il y a les socialistes. Le socialisme est un vrai problème car il coûte de l'argent aux autres. Pour le reste, je me sens tout à fait chez moi en Flandre et à Bruxelles. La différence entre la Flandre et la Wallonie, c'est qu'en Flandre, on peut vraiment s'intégrer. En Wallonie, tu ne sais jamais à partir de quand tu fais partie du groupe quand tu es d'origine étrangère. On me ramène toujours à mes origines. La Wallonie est dominée par une vision qui veut que les immigrés soient de gauche. Moi je me suis plus

vite sentie chez moi en Flandre qu'en Belgique francophone. Du côté francophone, il y a aussi un peu de lâcheté sur deux sujets tabous : l'énergie nucléaire et l'islam. C'est incroyable, on ne peut pas dire qu'on veut prolonger les centrales nucléaires et on ne peut pas dire la vérité sur l'islam.

Justement, la N-VA veut prolonger l'exploitation des centrales nucléaires.

Nous sommes "écoréalistes". C'est une vision qui protège la planète mais qui ne vise pas à punir les gens dans leur vie quotidienne, à détruire les entreprises et remplir les poumons de nos enfants avec du CO₂... La vraie catastrophe, ce serait le résultat de la politique d'Écolo et de Groen. On est tous d'accord qu'il y a un problème : le réchauffement climatique est une réalité et les conséquences sont visibles aussi bien ici qu'ailleurs, en Afrique. Mais on veut que les entreprises continuent à travailler, que la lumière puisse rester allumée quand on en a besoin.

Au début du XX^e siècle, beaucoup de gens ont cru que Paris et Londres allaient disparaître sous le crotin de cheval en raison du fort développement du transport. Les gens ont-ils alors arrêté de vivre, de produire ? Non, ils ont inventé de nouveaux moyens de déplacement et de nouveaux emplois ont été créés. La créativité de l'humanité a déjà fait ses preuves, on doit faire confiance au talent de la nouvelle génération pour apporter de nouvelles solutions.